

that Aubert de Gaspé proposes, namely that between Jules and Arché, he is perhaps insufficiently attentive to its weaknesses. After all, Arché, though he was compelled to fight with the English in the war against France in North America, is a Scottish Catholic who was educated in Quebec and had a French mother. He can hardly be a representative of the conqueror. Moreover, Jules's sister, Blanche, refuses, out of fidelity to the old order, Arché's offer of marriage, though they clearly love each other. As Paul Perron has pointed out in *Narratology and Text*, a French male (in this case, Blanche's brother, Jules d'Haberville) is allowed to marry an Anglophone woman, thus preserving the family name, but the narrative prevents a French-Canadian woman, Blanche, from marrying a Catholic, French-speaking Scot. As a result, Arché and Blanche, who remain lifelong friends, do not marry others and have no descendants in the new order. If Blanche's refusal to marry Arché is a moral victory over the conqueror, as Cardinal argues, it is a sterile one. Arché, who generously saves others either literally (from drowning) or financially, emerges as the character most worthy of esteem. That the text denies him the woman he loves flattens the note of reconciliation, however.

The minor reservations noted above do not detract from a serious, well-researched book that merits the reflection of readers of Aubert de Gaspé.

University of Illinois, Urbana-Champaign

Emile J. Talbot

BRAZIÉ, ISAAC, éd. *Le Corps dans les littératures francophones. Etudes françaises* 41.2. Les PU de Montréal, 2005. ISBN 2-7606-1916-8. Pp. 157. \$12,00 Can.

Ce numéro de la revue est consacré aux enjeux critiques et modalités figuratives du corps dans les littératures francophones. Celles-ci, précise Isaac Brazié, rédacteur de ce dossier, sont issues de contextes géographiques situées hors de l'espace occidental mais incluent le Québec. C'est pourquoi, en raison de cette définition, les deux articles qui concluent ce numéro, l'un sur Milan Kundera, l'autre sur les trois écrivaines suisses Anne Cuneo, Marie-Claire Dewarrat et Anne-Lise Grobéty, se voient placer hors-dossier. Selon Brazié, la réflexion critique qu'il propose se justifie par le fait que les littératures francophones, contrairement à d'autres, n'ont pas fait l'objet de recherches approfondies sur la problématique du corps. Les études ici présentées combleraient donc partiellement cette lacune en appréhendant, d'une part, les fonctions du corps dans le travail d'écriture, et d'autre part, le corps comme objet de représentation.

Il s'agit là d'une assertion discutable lorsqu'en fait la fonction discursive du corps, notamment dans les littératures antillaises et maghrébines, a généré un grand nombre de textes critiques depuis une quinzaine d'années et continuent d'en susciter. Toutefois, cette remarque n'enlève rien à l'intérêt des contributions de ce volume. C'est ainsi que dans son article d'ouverture "Corps perçu et corps figuré" Brazié explique le lien entre corps romanesque et ancrage contextuel dans la littérature négro-africaine, et ce à travers la figure du griot dans deux textes d'Ahmadou Kourouma. La perte de la voix du griot, ses quintes de toux récurrentes annonceraient de façon métaphorique le silence du corps social et culturel, c'est-à-dire du pouvoir traditionnel, tout en soulevant des questions textuelles d'ordre esthétique et idéologique; le corps souffrant créerait une poétique. C'est aussi la littérature africaine que Ghislaine Laghzahoui explore en analysant en profondeur le déroulement et les significations allégoriques du rite d'initiation masculin et de la circoncision dans *L'Enfant noir* de Camara Laye et du rite

féminin de l'excision dans *Les Soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma. Laghzahoui souligne, entre autres, comment le corps souffrant et mutilé, et symbole sexuel, doit se confondre au corps social pour sa survie.

S'ensuit l'analyse du roman de René Depestre, *Hadriana dans tous mes rêves*, par Katell Colin-Thébaudeau. Revenant sur l'exotisme voudouesque, "l'érotisme solaire" et la douleur de l'exil que tant d'autres ont déjà analysés, elle examine comment les jeux de l'écriture transforment l'œuvre en performance textuelle et sexuelle. Dans l'article suivant Stéphane Martelly traite des stratégies de l'opacité chez le poète haïtien Magloire-Saint-Aude à travers les figures du corps et celles du sujet. Martelly démontre que le corps saintaudien dans sa fragmentation et sa perméabilité au monde devient une mise en abyme de son écriture et de sa quête poétique. Le cinquième article signé par Françoise Naudillon fait l'objet des représentations du corps dans l'écriture des femmes antillaises, et précisément dans les textes de Marie-Célie Agnant, originaire d'Haïti, et de Gisèle Pineau, de la Guadeloupe. L'article de Naudillon, le seul consacré à des écrivaines, est remarquable par son analyse des diverses facettes du "continent noir des corps"; corps de femmes ravagés, aliénés, souffrants sur lesquels est gravée l'histoire tourmentée des îles. Eugène Nshimiyimana, quant à lui, se penche sur les liens entre le corps, la mémoire et la création littéraire dans l'œuvre de Sony Labou Tansi. A partir des concepts de figuration et de "mnémotopie", le critique montre que le corps sonyen situé au confluent du temps et de l'espace, du fantastique et de la mémoire, est le lieu même de l'écriture. En conclusion, Justin Bisanswa se tourne vers l'économie des corps dans le double mouvement de fragmentation et de reconstruction des textes africains contemporains.

Cette exploration révèle les diverses possibilités narratives de l'écriture africaine. Il est regrettable que cette réflexion critique sur les écritures du corps ait passé outre la littérature québécoise.

Fairfield University (CT)

Marie-Agnès Sourieau

POULAIN-GAUTRET, EMMANUELLE, JEAN-PIERRE MARTIN, JEAN-PIERRE ARRIGNON et STÉPHANE CURVEILLER, éd. *Le Nord de la France entre épopée et chronique*. Actes du colloque internationale de la Société Rencesvals (section française), Arras, 17–19 octobre 2002. *Etudes littéraires*. Arras: Artois PU, 2005. ISBN 2-84832-022-2. Pp. 359. 22 €.

This collection of essays gives the reader a fascinating survey of current thinking about chronicles and French epic, with an emphasis on the former. The result of a colloquium which took place in Arras, the 21 contributions and preface deal largely but not exclusively with materials centered around that important medieval commercial and industrial center. Arras was also a leading center for literary production, and in October 2002, a gathering point for French literary scholars.

The first group of essays, "Quand la chronique revisite l'épopée" considers how chronicles returned to epic themes and topics, transmitting the earlier material to later generations. Several texts are examined repeatedly, notably David Aubert's *Croniques et conquestes de Charlemaine*, considered under different guises by Bernard Guidot, Carine Bouillot and Valérie Croquez-Guyen. This topic also brings into discussion the works of Jean d'Outremeuse (1338–1400), in the words of Claude Thiry, "un des rares auteurs—peut-être le seul?—à avoir rédigé à la fois une chanson de geste et une chronique" (17). (Jean was the author of the